

j'attends le numéro

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

LABORATOIRE
DE RECHERCHES
CRÉATIVES

Sommaire

- Alain Diot • [Édito et Focus] • Maître de conférence en arts plastiques • e-mail : alaindiot2@orange.fr • 04
- Ivan Leprêtre • D.A. et webdesigner • e-mail : lepretre.ivan@wanadoo.fr - Site : ivanlepretre.com • 10
- Laurent Sako • Graphiste • e-mail : laurentsako@free.fr • Site : dr-sako.tumblr.com • 24
- Benjamin Névert • Photographe • e-mail : benji.nevert@gmail.com - Site : benjaminnevert.tumblr.com • 28
- Gérard Marty • Artiste peintre - Illustrateur • e-mail : martygetc@free.fr - Site : gerardmarty.blogspot.com • 34
- Florence Hennequin • Musicienne • e-mail : florencehennequin@me.com • Blog : florencehennequin.com • 44
- moxx • Créatif free lance • e-mail moxx.s@free.fr - moxxsp.wix.com/graphiste • 52

02

- Stéphane Issaurat • D.A. et webdesigner • e-mail : stephane@koobalibre.com • Site : koobalibre.com • 64
- Jean-Marc Couvé • Écrivain, critique et illustrateur • e-mail : jeanmarc.couve@gmail.com • 74
- Arnaud Gaumet • Illustrateur • e-mail : gaumetarnaud@hotmail.com - Blog : pizzattack.blogspot.com • 78
- Olivier Issaurat • Enseignant • e-mail : oissaurat@ac-creteil.fr - Site : olivier.issaurat.free.fr • 80
- Fred Chapotat • Photographe • e-mail : fredchapotat@orange.fr - Site : fredchapotat.com • 86
- Chrystel Egal • Artiste, écrivain • e-mail : c.egal@free.fr - Site : c-egal.com • 96
- Karine Sautel • Ellipse formation • e-mail : karine@ellipseformation.com • Site : ellipseformation.com • 98



Editorial

● Ecrit dur au mini mal

Ecrire a minima à un ami, ni mal, ni bien ? Ecrire le minimum à un minime homme ?

Ecrire à tout le monde ou à personne pour dire que l'on a rien à dire, si ce n'est que l'on a rien à dire mais qu'il faut le dire, même si on le dit, mi nu, dans la salle des pas perdus ?

Ecrire que puisqu'il n'y a rien à dire, il n'y a rien à écrire mais que pour que ceux qui le lisent le sachent, il fallait encore l'écrire, bravache, en regardant passer les vaches qui regardent passer les trains.

Ecrire juste pour le plaisir d'écrire, ni à son amie Minie, ni à son ami Kay, mais pour rien de plus ni rien de moins ni rien du tout parce que tout le monde s'en fout.

Ecrire quand même, quand bien même cela ne sert à rien, écrire sans fin juste pour les morts de faim des mots courts ou des mots longs, à lire et à relire sans trop savoir pourquoi, sans trop savoir comment on arrive quand même jusqu'aux mots fins de la fin mis à mal par les biffins mutins et les crétins malins.

Ecrire parce qu'on a appris à lire à demi et écrire à deux mains et qu'il serait dommage de n'en faire pas usage, aujourd'hui et demain, alors que ceux qui ne l'on pas appris prient pour enfin pouvoir l'apprendre en septembre pour lire au minimum au mini même les maximes écrites par les hommes, même s'ils ne comprennent pas toujours ce que le mini mâle ou bien l'amie Nini qui ont écrit ont bien voulu dire ici, et l'ont écrit, bien ou mal, tout là-bas en bas.

04

Et si écrire ne servait finalement à rien, sauf au plaisir de vivre libre d'écrire que l'on a rien à dire ni à écrire, en espérant que ceux qui le lisent ne cherchent rien d'autre que le plaisir de lire, même et surtout si ça ne veut rien dire, si ce n'est justement que ça ne veut rien dire et que si ça va sans dire, évidemment, ça va mieux en le disant, tous les jours, pendant dix ans.

Et pourquoi faudrait il vouloir dire et écrire quelque chose, vouloir dire autre chose que le minimum de mots creux, le maximum de mots vrais, de mauvais jeux de mots laids et le jeu de leurs sons, sans leçon, juste le bruit du vent de l'esprit vivant soufflant dans les feuilles vertes ouvertes des livres à l'endroit ou à l'envers, couverts de signes divers, en été ou en hiver, et qui racontent les contes et les mécomptes des comtes et des vicomtes, tant que va la cruche à l'eau, au gaz ou à l'électricité, avant même qu'elle ne se casse.

S'en tenir aux minima lisses de la liste des commissions et si mon ami nie ma liste, alors, le minime homme sain dit : « Cale ton air et ça l'fera et puisque c'était écrit, tique ! »

Et le bonjour à celles, si belles, ou ceux, joyeux, qui auront lu tout ça !

● Alain DIOT. Septembre 2014.



Focus

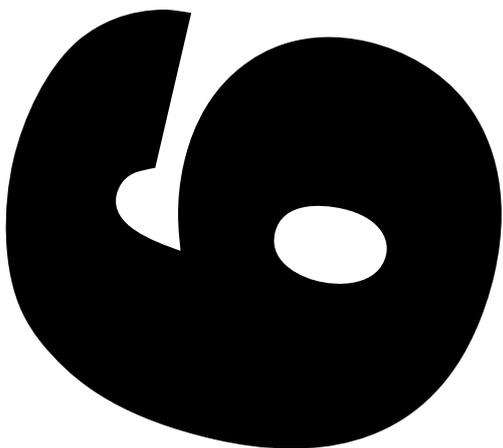
● Ah ! Les vacances !!

Ah ! Les vacances ! Qu'elles sont jolies dans notre beau pays de France que tout le monde nous envie, même les Anglais, qui l'aurait cru, qui l'aurait dit !

D'accord, cette année, elles furent bien arrosées, mais qu'à cela ne tienne, ça n'a pas empêché tous ces estivants si gentils, mais pas toujours bien polis, de s'activer à qui mieux mieux, de patauger comme des furieux dans la mer pourtant salée et mouillée, dans l'océan pourtant gelé et pollué, de se cramer d'abondance la couenne bien encrémée sous le soleil de Provence pourtant brûlant et virulent, de courir comme des dératés à moitié déshabillés dans des tenues désopilantes mais rarement affriolantes, qu'il pleuve ou qu'il vente, en suant comme des bœufs de trait mal faits, d'enfourcher des vélos gallicaux, comme dirait César, pion romain, pour aller on ne sait où en roulant comme des fous, de prendre tous leurs voitures tant aimées au même moment au même endroit sans trop savoir pourquoi ni comment, de s'empiffrer de n'importe quoi n'importe quand, avec les doigts, avec les dents, dehors ou dedans, en laissant hurler à loisir leurs fillettes mignonnettes et leurs fistons rubiconds, les doigts de pied en éventail et les cheveux en bataille, pendant que sur les barbecues odorants, dégoulinent et frémissent les saucisses bien grasses qui s'entassent comme des sardines dans les nasses !

Ah ! Les vacances !

Et pendant ce temps là chéri, sur les plages exotiques des tropiques, immaculées mais désertiques, l'aventurier de pacotille frétille avec sa jolie jeune fille et s'emmerde comme un rat de palmier mort en regardant passer les vols pesants des pélicans, lourds et lents, qui s'en viennent et qui s'en vont au gré des vents fripons, pendant que dans les lagons magnifiques, les petits poissons mirifiques tournent et tournent en rond, petits patapons, sans



trop savoir vers où ils s'en vont, ni pourquoi ils le font - peut-être que c'est con, un poisson, non ? - en se demandant simplement quels sont ces bestiaux hilarants, balourds et désolants, à l'épiderme noir ou blanc, duveteux ou caoutchouteux, aux grands yeux globuleux tout vitreux, avec des tuyaux rouges ou bleus qui les rendent un peu nerveux, et dont le corps qui plonge se prolonge même pas en songe par des caudales multicolores qui les dévorent et qu'ils enlèvent avec effort on ne sait trop pourquoi, surtout lorsque l'on voit les extrémités improbables qui leur servent à marcher sur le sable !

Ah ! Les vacances !

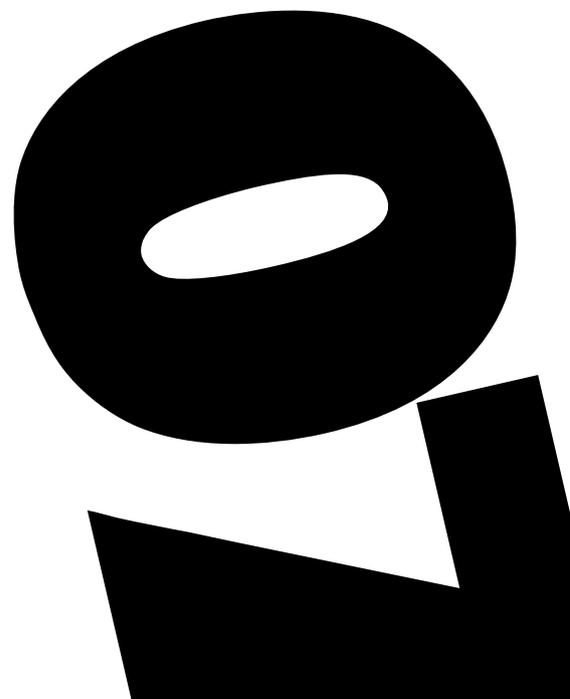
Et pendant ce temps là aussi, des imbéciles inassouvis s'étripent, ravis, au nom d'on ne sait quelles billevesées insensées, en regardant, indifférents, mourir les femmes et les enfants, le nez collé sur le métal encore fumant de leurs canons triomphants, ivres de fureur et de sang ! C'est que, mesdames, mesdemoiselles, messieurs, pendant les vacances, les massacres continuent !

Ah ! Les vacances !

Mais tout ça est bel et bien fini et revoici le temps béni du boulot, du métro, du dodo, des impôts, du mal de dos et du début de la fin des haricots, c'était couru, c'était forcé, c'était prévu, la rentrée est déjà fort bien avancée !!

● **Alain DIOT. Septembre 2014.**

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



alain diot

MINIME
HOMME
VIT
A
L'ENDROIT
LE
MINIMUM
VITAL
EN
DROIT

08

MAXIME
HOMME
MORT
EST
L'ENVERS
DU
MINIMUM
MORTEL
EN
VERS

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

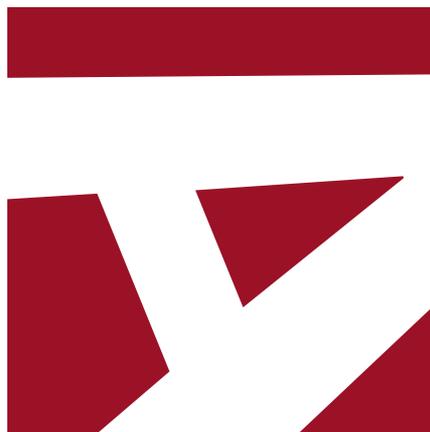
09

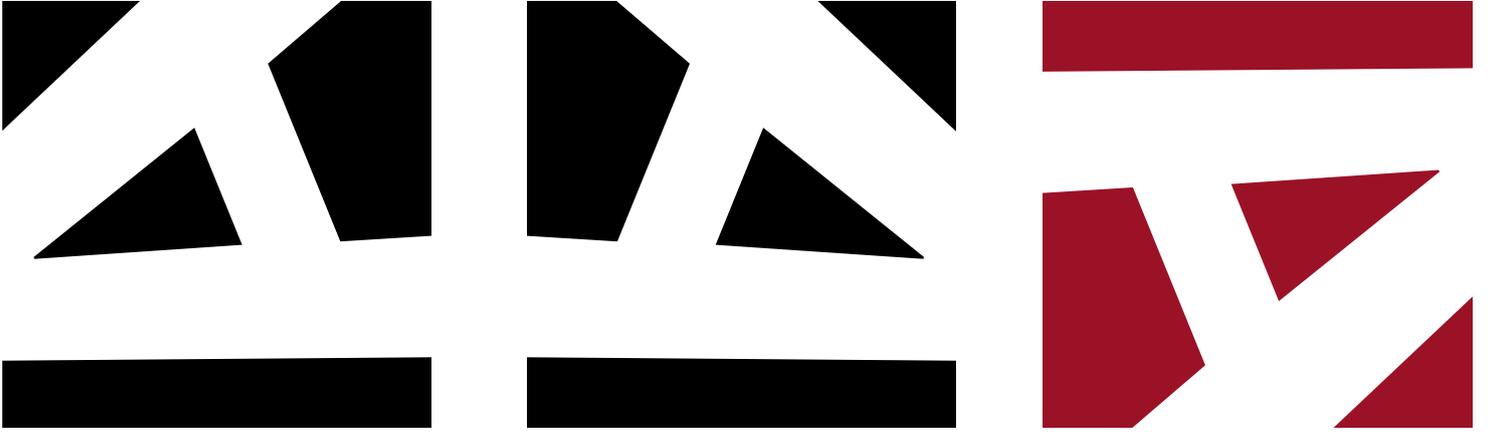
Juan Leprêtre



Minime A - 01.

Minime A - 02.





● Minime A - 03.

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



Juan Leprotre

- En pelage d'été
- Renard se fige et fixe
- Le lapin benoît

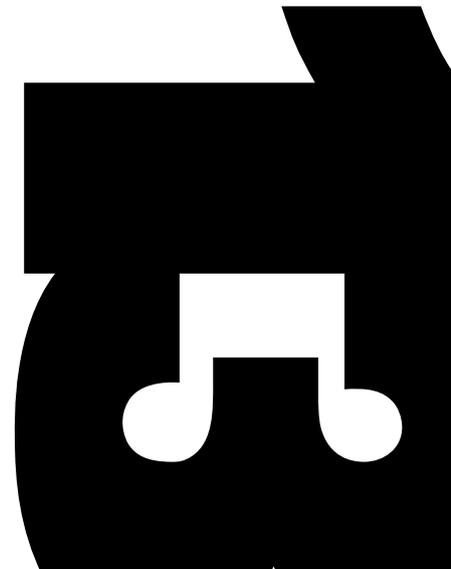


12

● Les deux pieds dans l'eau
Chauffé au soleil d'été
Rond, l'œil du poisson

● L'averse est finie
Sur la feuille une perle d'eau
Roule, hésite et tombe

● Couchée dans l'herbe
Là, au dessus de l'eau claire
Se mire une grenouille



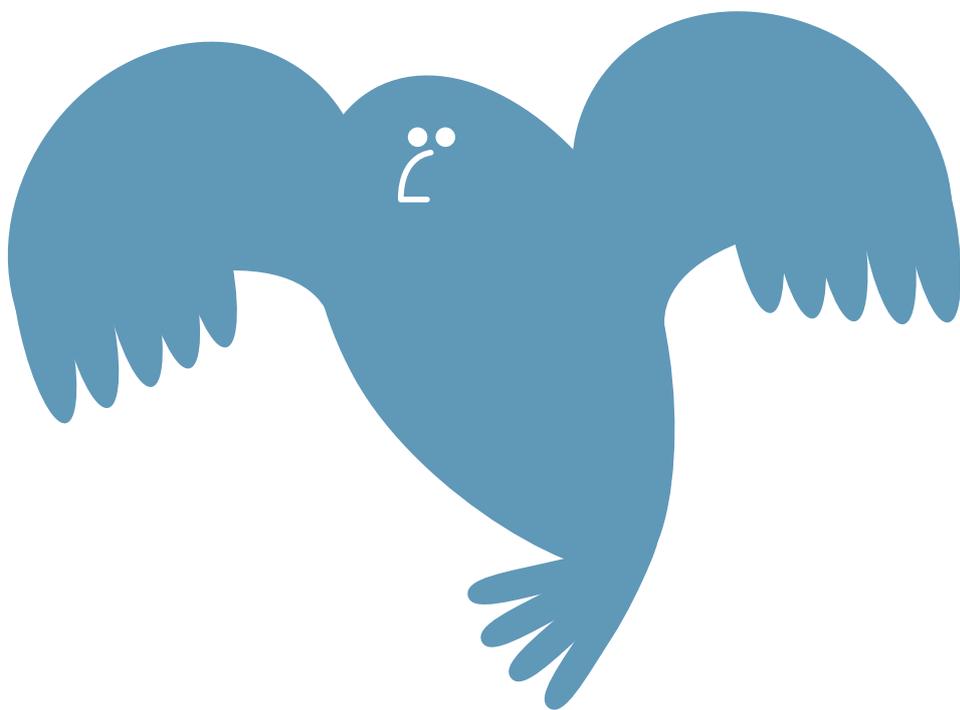
Juan Leprêtre

Au crépuscule
Quand jour et nuit se marient
La chouette hulule

La journée commence
Sur le pétale d'une rose
Une fourmi somnole

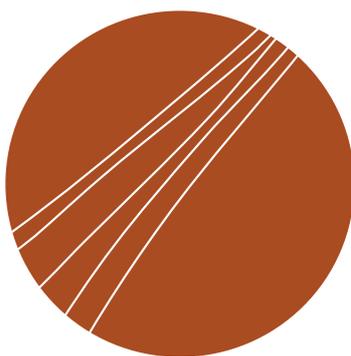
14

- Bleu roi sur bleu ciel
Dans cette forêt d'émeraude
L'ara hyacinthe



- Petite coccinelle
Va trottiner sur la branche
Puis, gobe un puceron

Juan Leprêtre



16

September

minimalisme

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

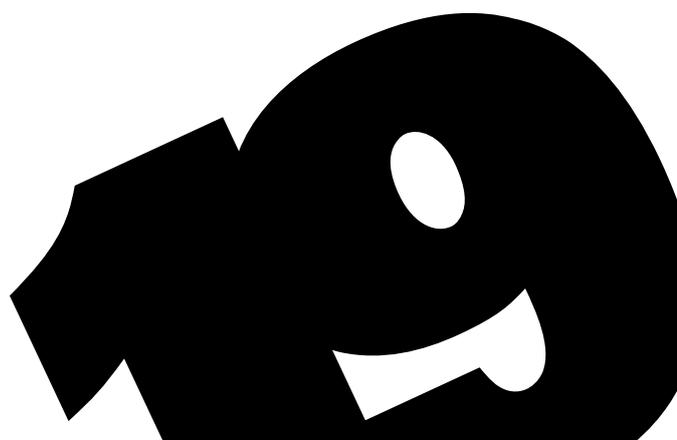


Juan Leprieux

● Temps de crise - 01.

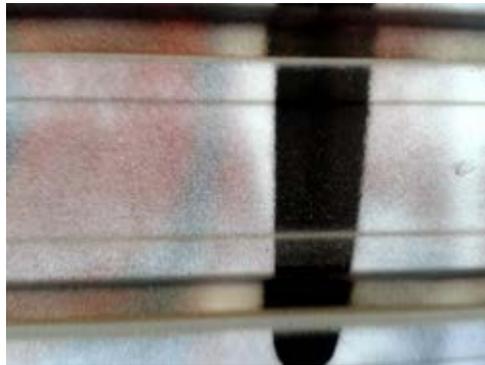
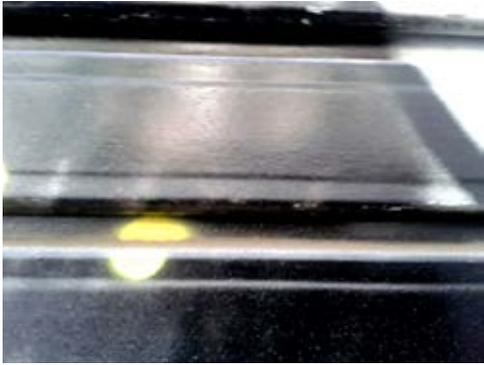


● Temps de crise - 03.



Juan Leprêtre

● Temps de crise - 03.



200

● Temps de crise - 04.



Juan Leprêtre

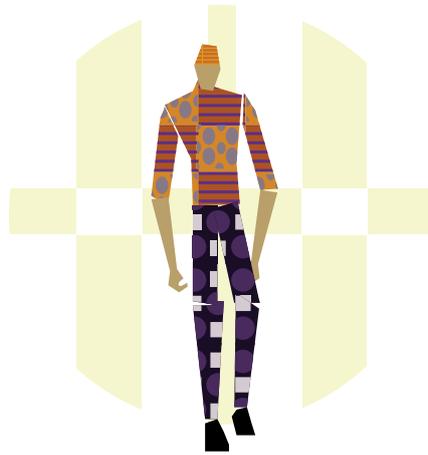
Temps de crise - 05.



● Temps de crise - 06.



Laurent Saka



24



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

25

Laurent Saka



26



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

27

benjamin Neve



● LOL • Lot Of Loneliness

28

nt



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

9

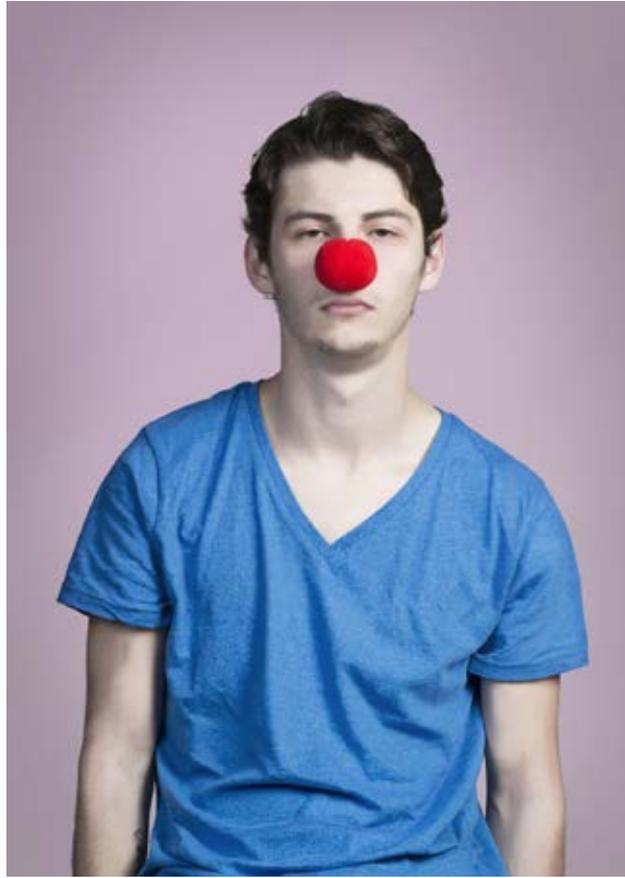
benjamin Neve



LOL • Lot Of Loneliness

30

nt



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

31

benjamin Neve



LOL • Lot Of Loneliness

32

nt

- Benjamin Névert
LOL • Lot Of Loneliness
Expo du 26 sept au 16 oct 2014
Vernissage le 26 septembre
à partir de 18h30
à Gateau Blaster
15 rue de bras
14000 Caen
gateau-blaster.fr
benjaminnevert.tumblr.com

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



gérard marty



● Minima 01

34

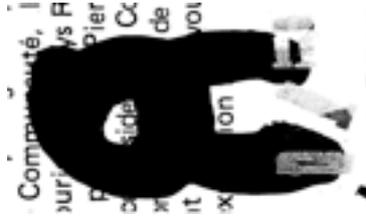


● Minima 02



● Minima 03

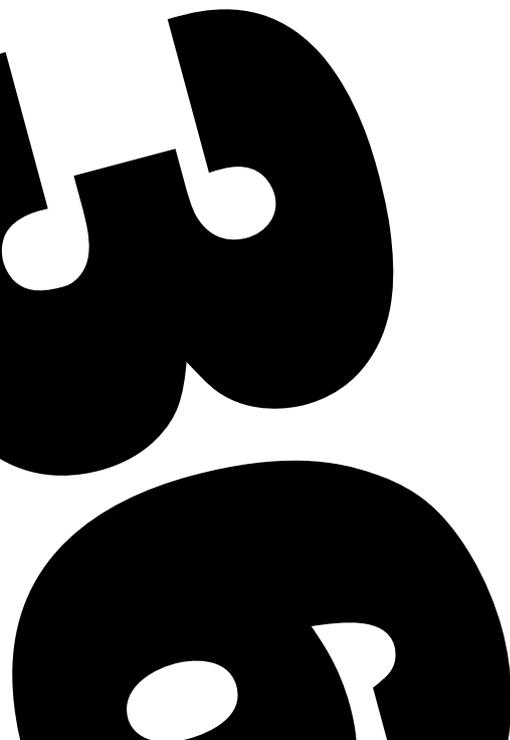
gérard marty



● Minima 04



● Minima 05

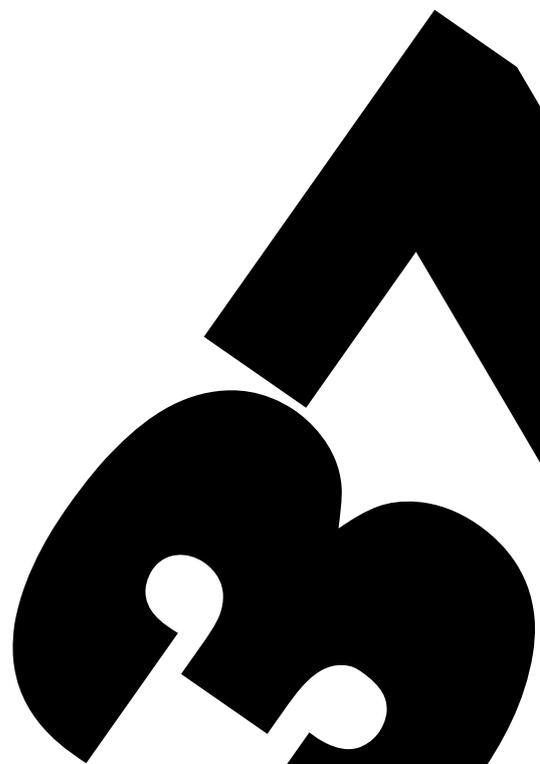




inviter au vernissage de

● Minima 06

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



gerard marty



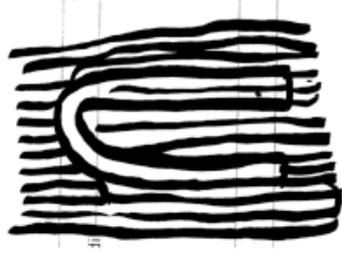
● Minima 07



● Minima 08

38

gérard marty

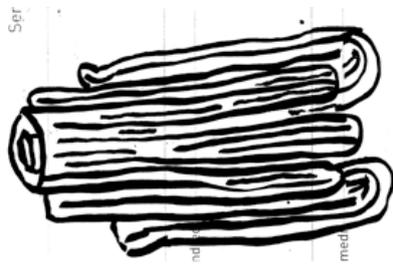


Minima 11

40

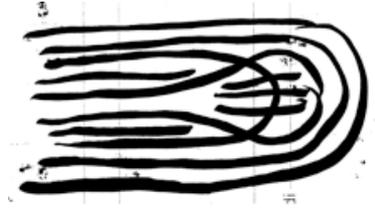


● Minima 12

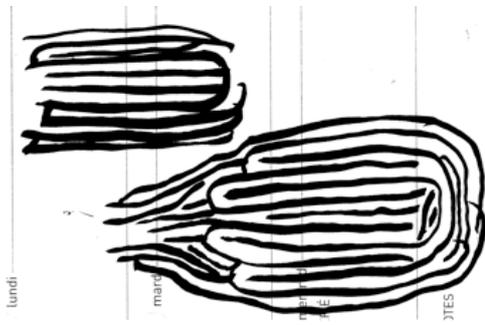


● Minima 13

gérard marty



Minima 14



Minima 15

42



● Minima 16



florence hennege

● Sable • Eau • Lumière.



44

win



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

45

florence hennege

● Sable • Eau • Lumière.



win



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



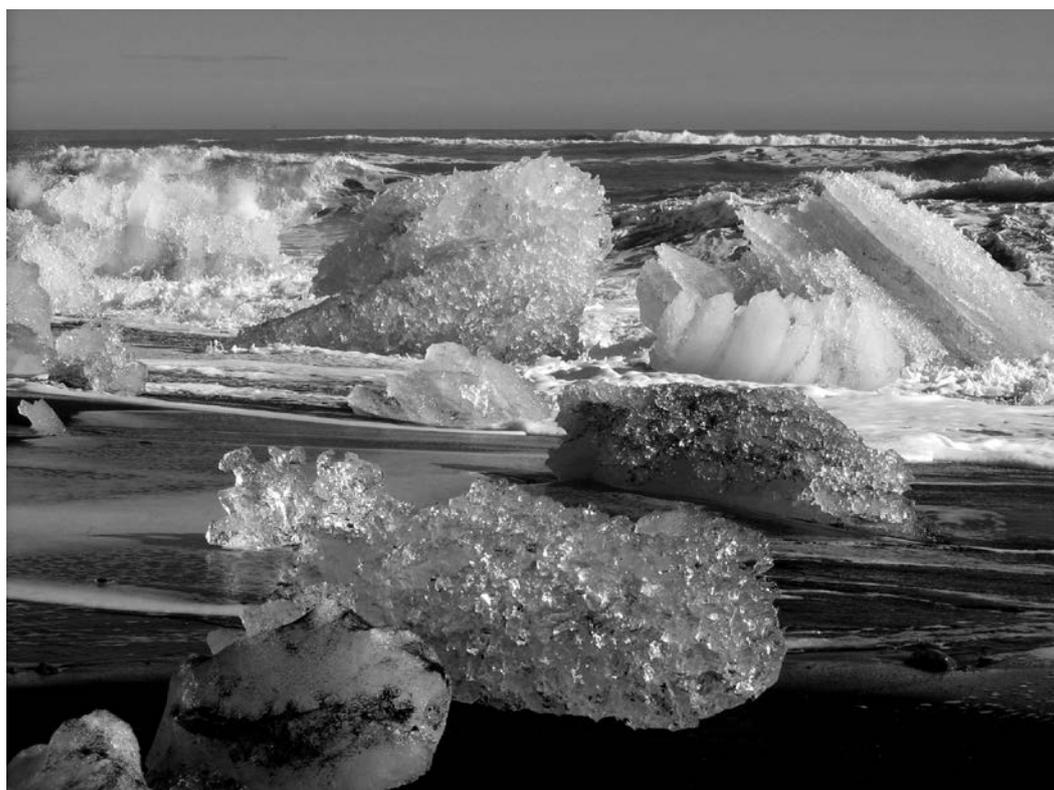
florence hennege

● Sable • Eau • Lumière.



48

win



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

40

florence hennege

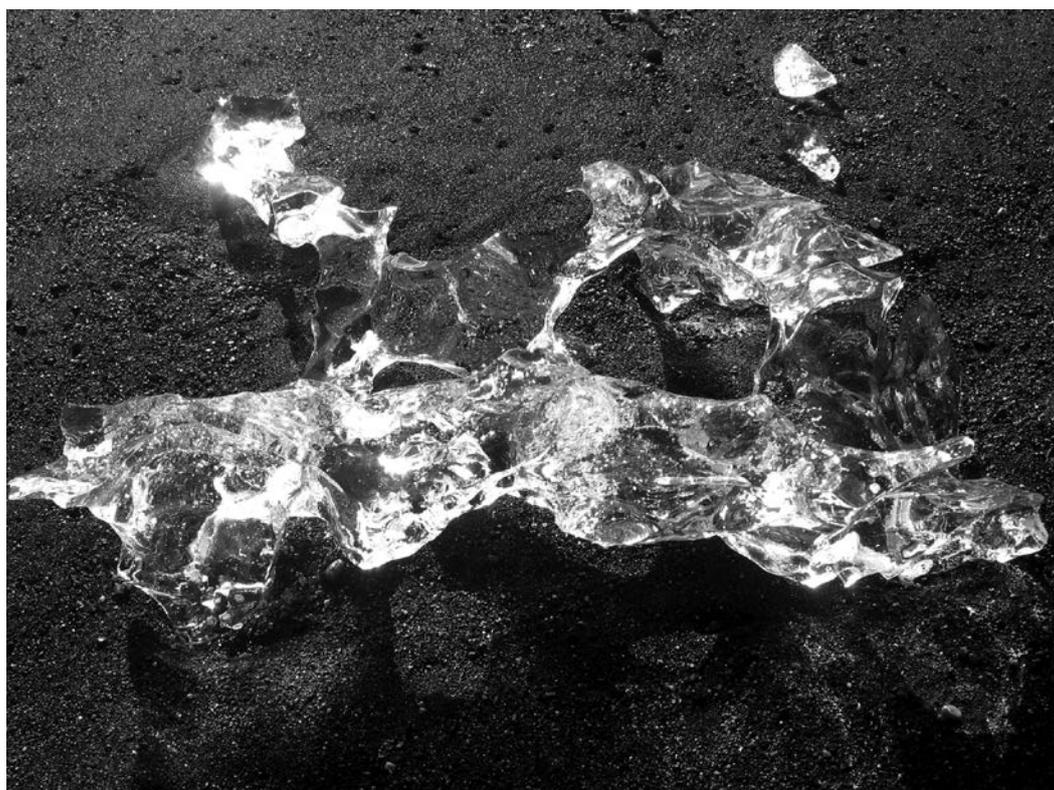
● Sable • Eau • Lumière.



5

0

win



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

BO

moxx



● Minimalmoxx 01

52



● Minimalmoxx 02

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

BR

moxx



● Minimalmoxx 03

52

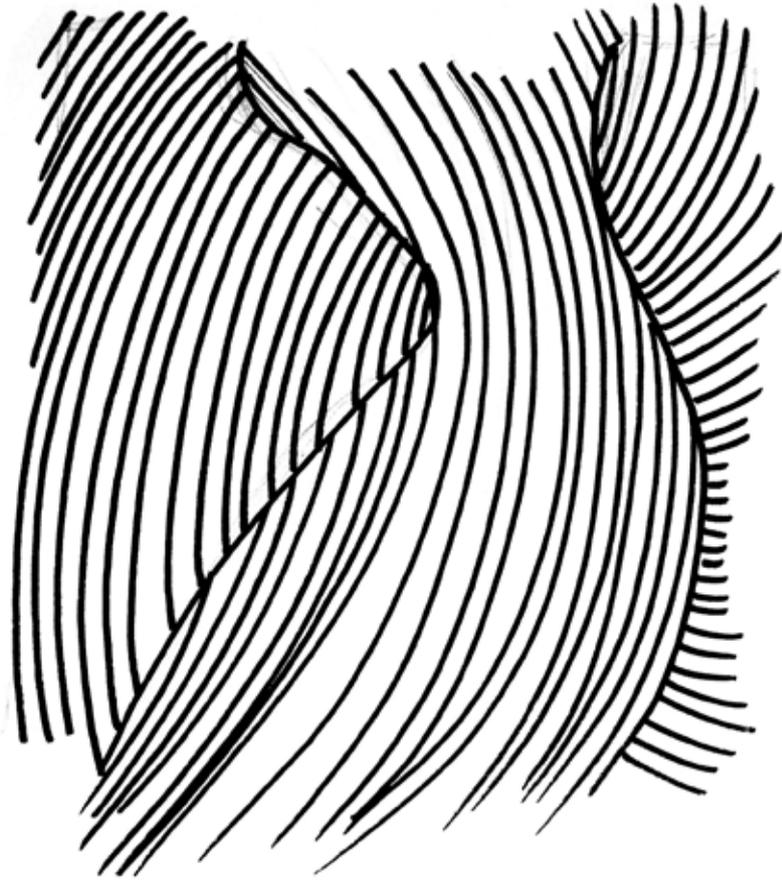


● Minimalmoxx 04

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

5

moxx



● Minimalmoxx 05

56

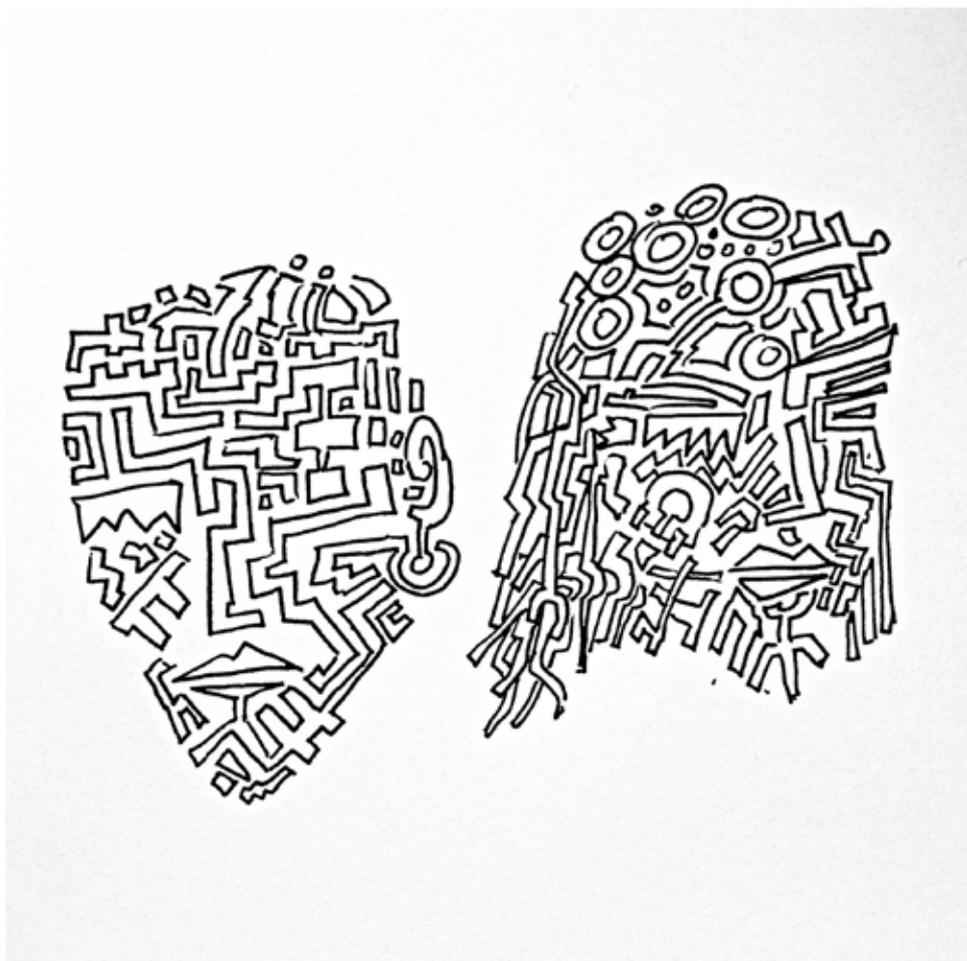


● Minimalmoxx 06

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



moxx



● Minimalmoxx 07

58

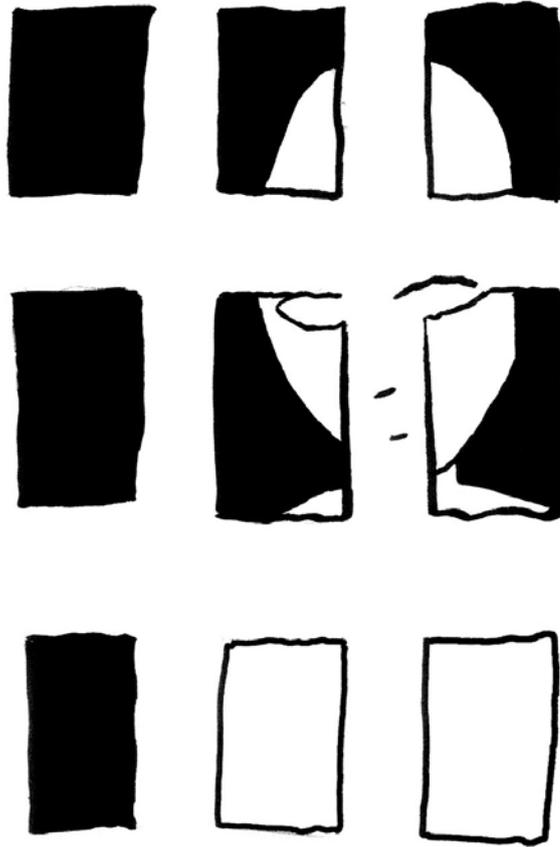


● Minimalmoxx 08

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

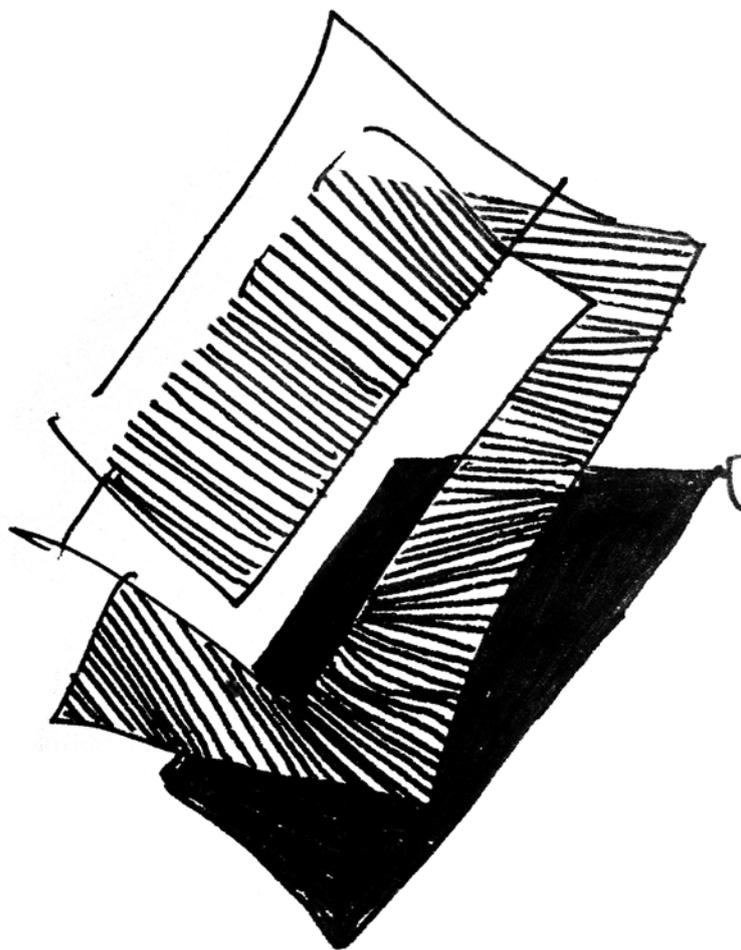
59

moxx



Minimalmoxx 09

60



● Minimalmoxx 10

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

01

moxx



● Minimalmoxx 11





● Minimalmoxx 12

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

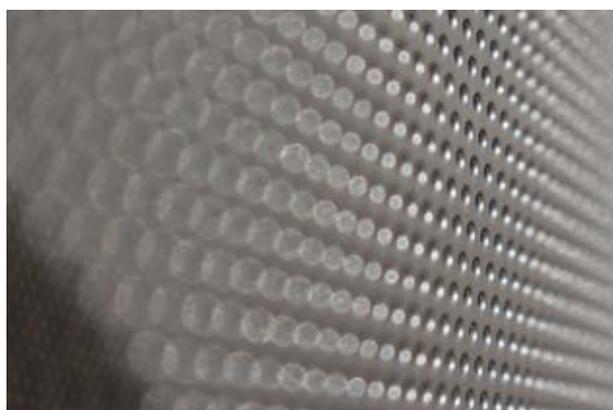
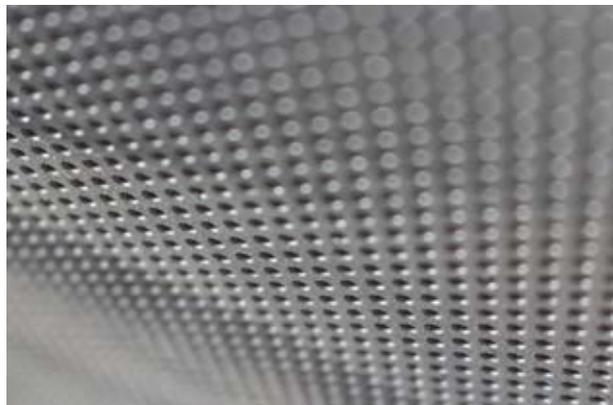


stephane issauro



64

at



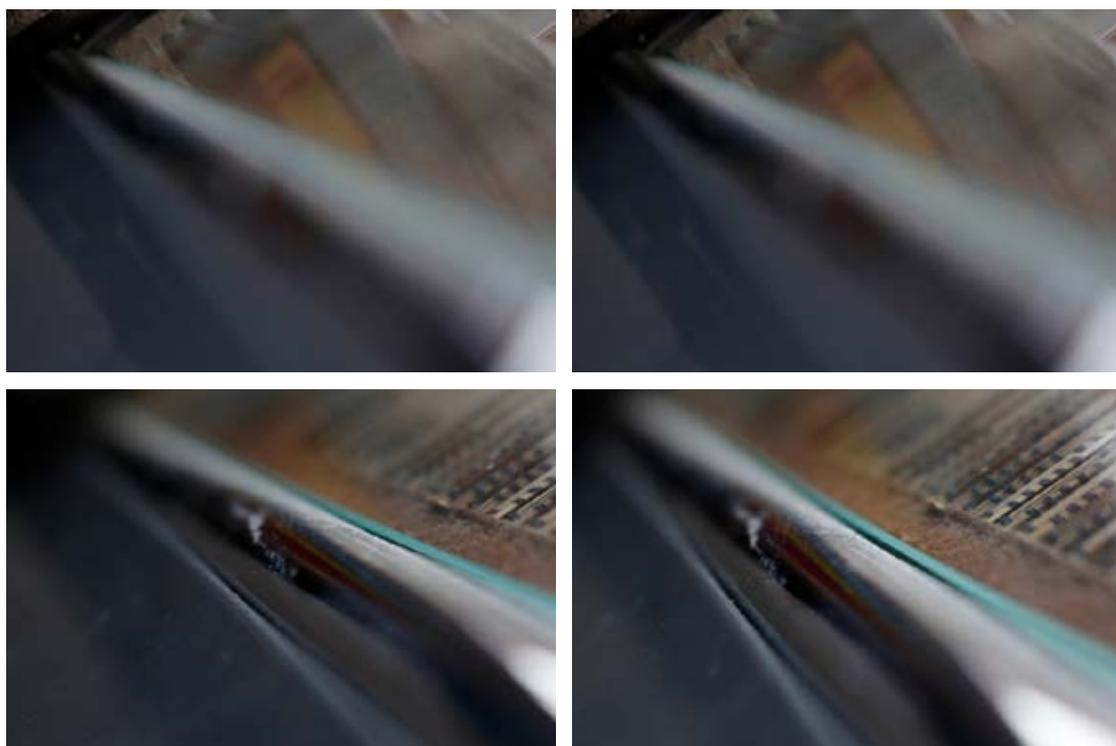
SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

65

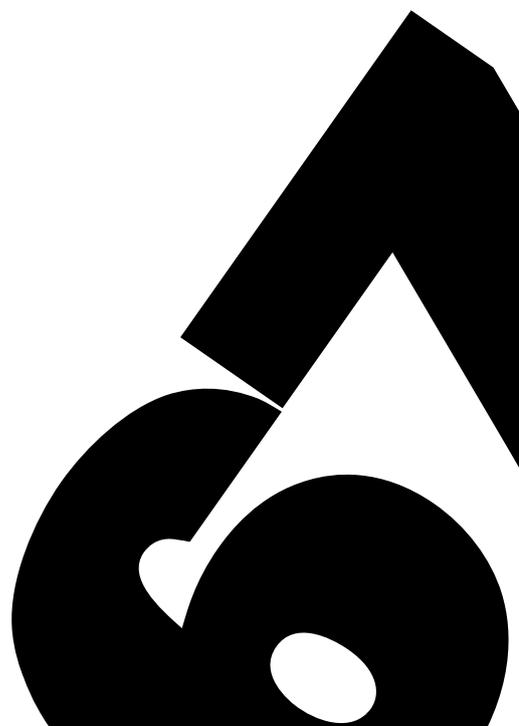
stephane issauro



at



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

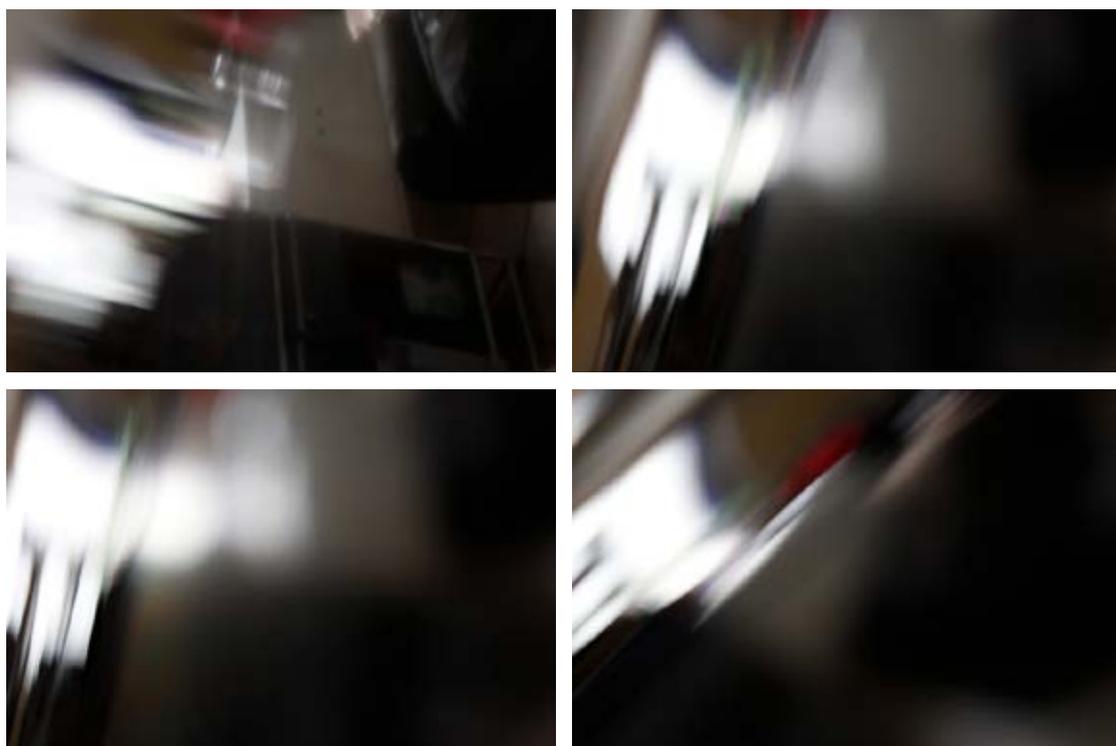


stephane issauro



68

at



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

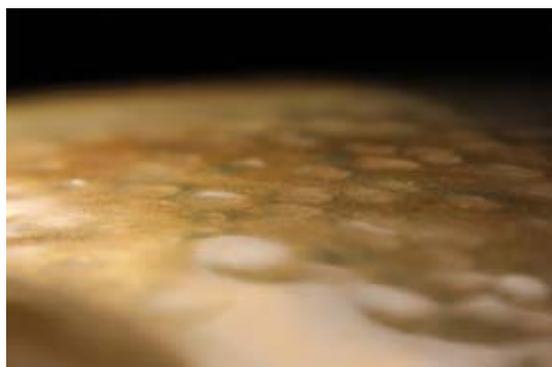
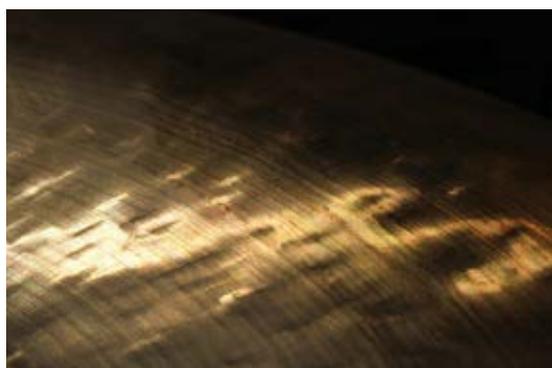
69

stephane issauro



10

at



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



stephane issauro



12

at



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

72

● Géo- métrique amoureuse • À Corinne Bénazet

L'étoile de ton rire
asymptote
en l'étreinte.

Nos doux leurres
prennent la tangente
au mitan du bonheur.

Enchères de nos chairs
qui cherchent l'équilibre
à l'intersection :
érections/sécrétions.

Diagonale du fou-
lard - de la fugue /
entre fleur et fruit /
effleure : bruits semant
dans l'effeuillage de l'orgasme.

Savoir nous perdre
encore.
Accéder à la sphère.
Être sereins.
Gagner la plénitude.
Enlacer, sans lasser.
Noué « nous » rit :
rien n'est droit ; tout recourbe !



re

Montée de sucs célères.
Ensemble plein de la plainte
en hélice / haut délice,
au sommet de « tais l'art » -
Dame - où rire est rayon de miel.

Nos lèvres /
parallèles /
affinent l'infini.

La magie de l'amour-rêve au respect réciproque :
deux lignes parallèles qui finissent par se rejoindre.

Ivre, est-ce, en temps dû, tracer
du bout de la langue un triangle en 3D :
douceur ductile & désir,
entre « Mont de » et « sourire de Vénus » ?

Espace équilatéral :
plainte-herse / idée-rôle !

Labyrinthe sensationnel,
si perdre empire - amie des sens
- est innocence émotionnelle :
joli con descendant
vers l'avers – jeu
tend laC hors, inextricable,
où Yin en Yang con-verge
et vice versa !



jean-marc coe

Solides palpables
de chair, en corps,
et d'eau saturant.

Amour : plus court chemin
d'un point sur le [l]i[t] du Désir
à un autre point d'orgue
– ô Plaisir !

Les fuseaux de nos cuisses
toujours hors-ère
dessinent l'abscisse désordonnée –
âme, hein, le V :
vecteur invariant,
dévot - le vent.

La trajectoire
aléatoire de la main :
confuse, diffuse, FUSE,
infuse, profuse, refuse...

Figure plane ou arc de cercle.
Orbe incessante, ondulation.
Jet homme / être hic
et nunc : effet mène ;
affamé qu'ose ?

Explose ange – eux,
losanges, laissent
une traînée de sève.
Sur la baie, l'onde.

76

re

A la base, en bout – hâte :
être indivis. Air, un temps,
hausse homme. Ai
dur, hale / ou dû rôle ?

Géométrie qui trace,
exacte et lente,
carte du Tendre.

Amour sinue, si nu,
sans GPS, ni com-
pas dans l'œil / sans interdit.

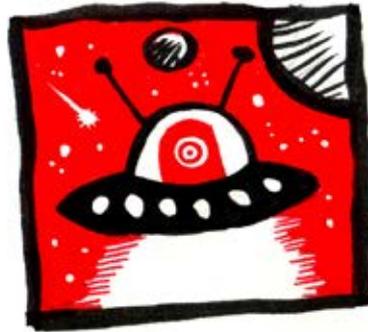
Tous nos sens en éveil.

Le trapèze est trapus
qui peu pèse,
air apure,
en nos spasmes.
Orgasme – ô si cosmique,
extatique, envoûtant
temps/espace
autre apaise
érotique...

● Jean-Marc Couvé
avril-juin 2014



arnaud gaurret



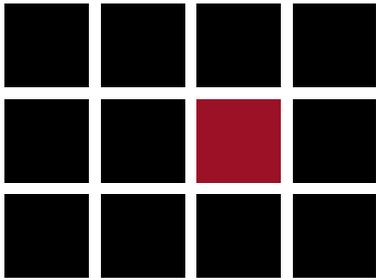


SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



olivier issaurat

● OÙ ÊTES-VOUS DONC
Hibiscus roses et violettes
Mon jardin se perd

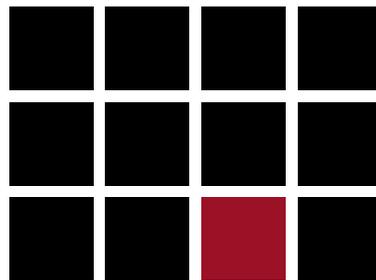


● LA CLARTÉ D'OPALE
Illumine le cyprès
Dans le gai matin

80

● Le cyprès décapité
Couvre de ses branches
La ville endormie

● Pique-nique champêtre
Tous assis face au soleil
Ne voient l'eau couler

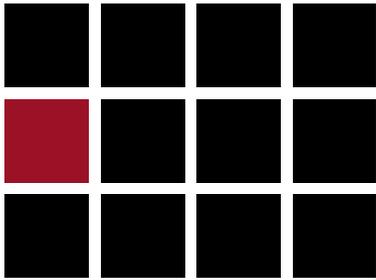


SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



olivier issaurat

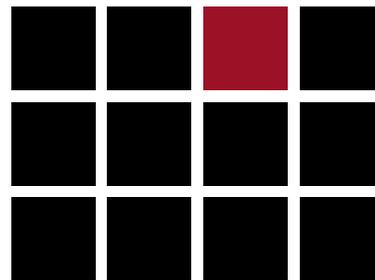
● Posée sur la pierre
La coupelle du Pèlerin
À l'abri du cèdre



● Le carillon sonne
Belles senteurs d'aubépine
L'enfant dort encore

32

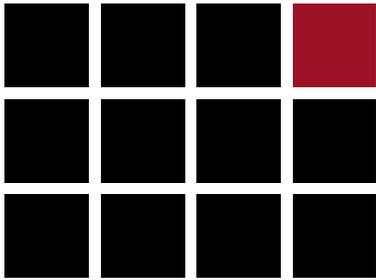
- Dressé sur la plaine
Ce carré de terre
Fièrement face aux collines



- Trois bouleaux sereins
Un moineau blessé posé
Sur un banc de pierre

olivier issaurat

- Sandales et robe pourpre
Course folle dessous la treille
Le bois nouveau noir

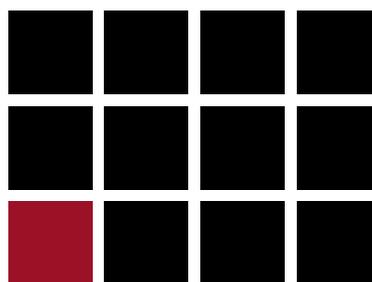


- Alcôve de pierre
Lignage si tumultueux
Pourtant l'ombre mauve



● Le bruit de la ville
Le souffle qui monte
Les collines qui dominant

● Les fourmis déroulent
Sur le chemin de verdure
Un petit monde frêle



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



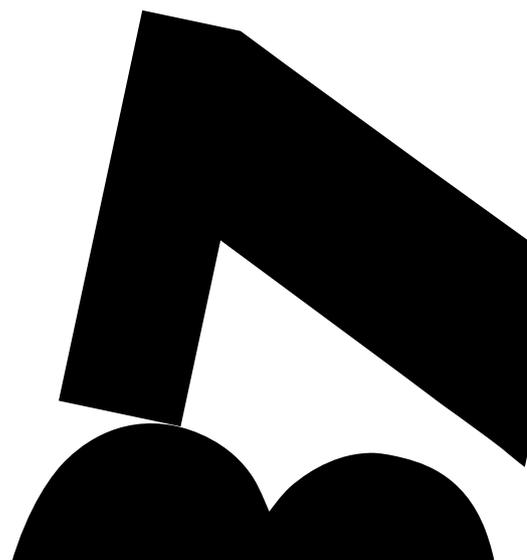
fred chapotat

Pudiques impudeurs



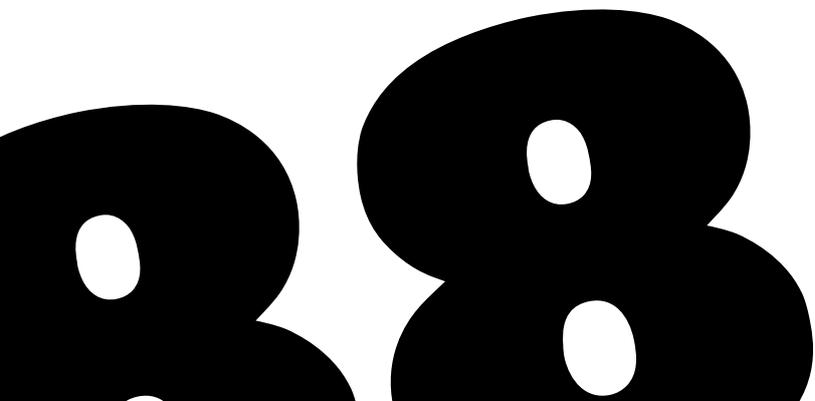


SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



fred chapotat

Pudiques impudeurs





SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

89

fred chapotat

Pudiques impudeurs



90



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

91

fred chapotat

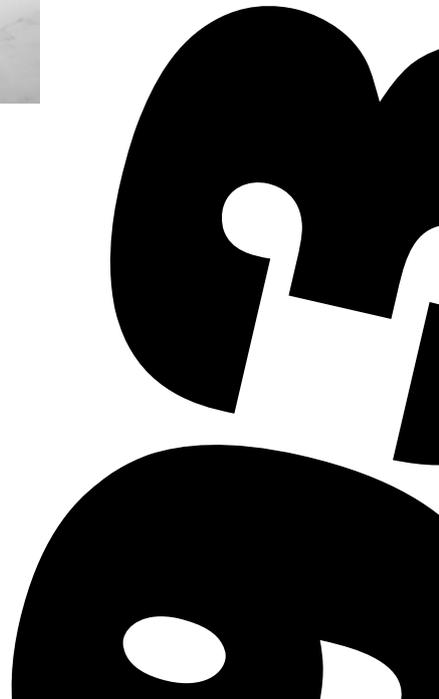
Pudiques impudeurs



92



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



fred chapotat

Pudiques impudeurs



04



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

195

chrystet egal

Distance minimale

Plus de décalage entre l'événement et sa diffusion...
Je ne mémorise plus rien.

Distance absente entre émetteur et récepteur.
Effet larsen garanti.

Le pouvoir fusionne avec l'argent.
Moral(e) à zéro.

Tv reality et intimité ne font qu'1.
Existence bafouée.

Le skype devient viral.
Disparition du manque & du phantasme.

Le texte n'existe plus que sur l'écran.
Le livre n'est plus qu'image.

Le spectateur interagit avec l'œuvre.
Abolition de la scène ?!

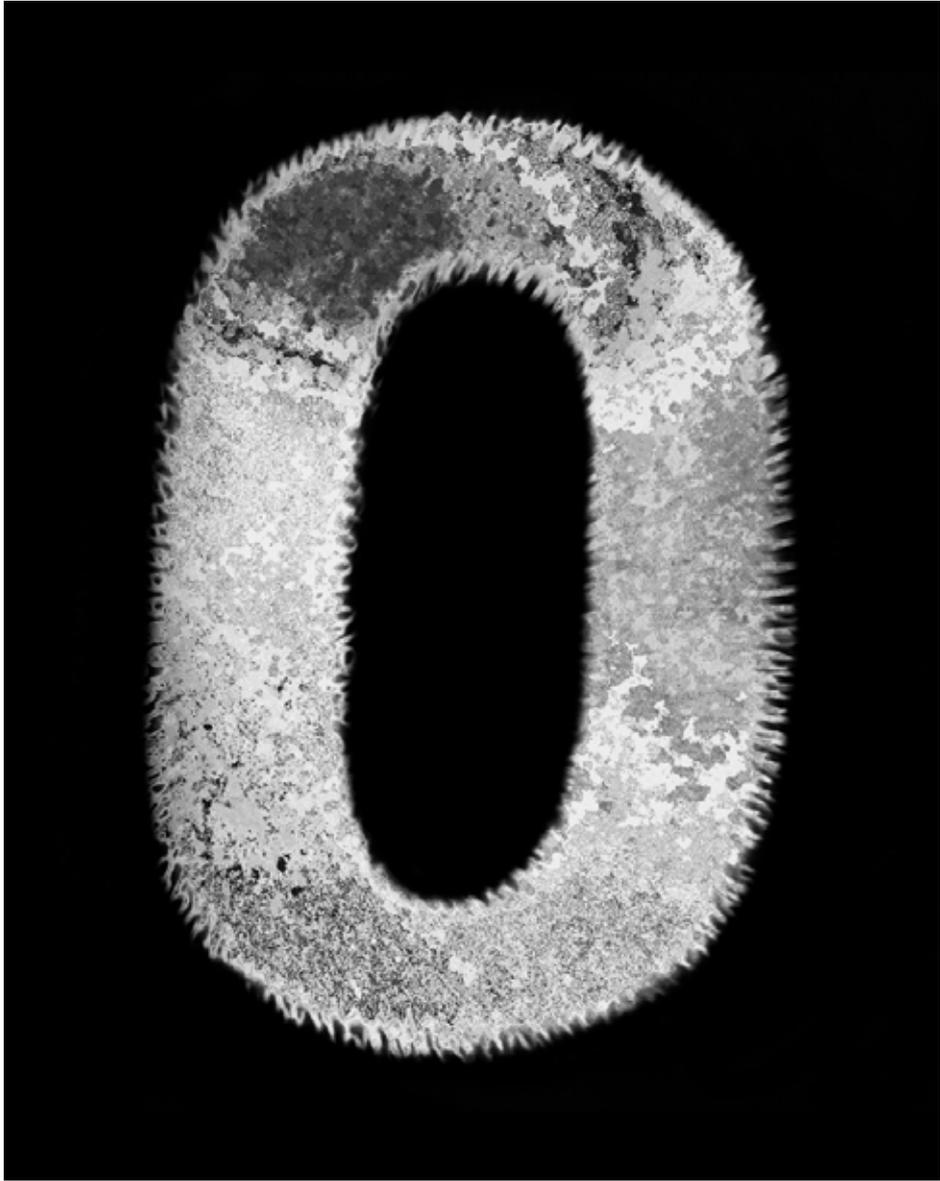
Mes amis ne me contactent plus que sur Facebook.
Mon identité disparaît dans le réseau.

Paieement récurrent avec ma carte de crédit.
Endettement progressif et non flagrant.

Sans distance mes pôles se frottent...
Et ça fait masse.

J'ai accès à toutes les données...
Mais comment vais-je encore pouvoir donner de ma personne...





SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME

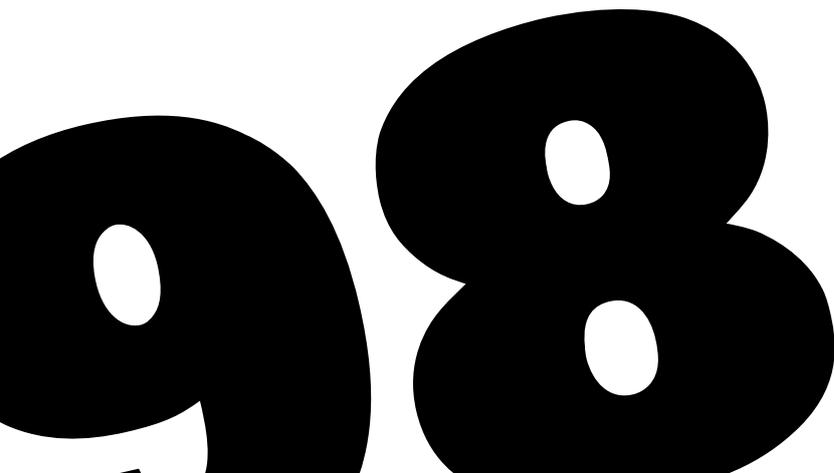
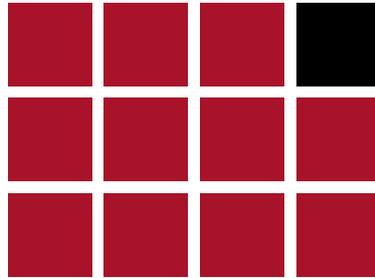


karine sautet

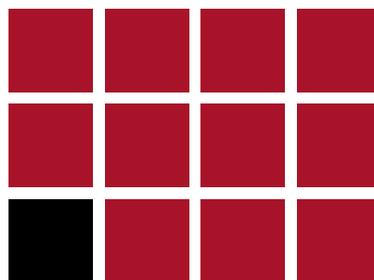


Feu

De cet atelier,
Dont du plafond noirci
Ne pendent que des vestiges,
Et dont les clichés disent
L'élégance éphémère de qui vivait ici,
Ne restent que des objets calcinés,
Reliefs d'une culture passée.
Seul le feu a créé,
Cà et là sur les murs,
Des idées de décor.
Une peinture réduite au silence,
Un tableau épargné,
Une lueur dans les cendres,
Effraient même un portrait
Devant l'étendue d'une vie piétinée.
Ici rassemblés,
Attendant la pelletée,
Les tapis se rebellent
En teintes arc-en-ciel.



Et coulant sur les murs
Arrachant les chambranles,
Les flammes ont caressé
Jusqu'aux chauffages d'appoint,
Pourtant leurs alliés
Dans la chaleur diffuse.
Un éclat de miroir dans la nuit du désastre,
Eclaire tant bien que mal les biens accumulés,
Pour nous mener sans heurt
Vers une douce clarté,
Lumière tamisée
D'une fenêtre au loin.
Soudain, surgit la vie rescapée du naufrage,
Témoins de l'eau ces toiles
Qui ouvrent sur une cour.
Et au dehors la nuit, doucement devient jour.



● **Karine Sautel. Septembre 2014.**

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2014
SPÉCIAL
MINIMALISME



minimalisme